La caravane vers l'ouest!

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **1 (1924)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-728807

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA CARAVANE VERS L'OUEST !

Nous assistons à des combats sanglants entre les tribus indiennes et la caravane, qui se divise par la suite en deux tronçons antagonistes. Une petite amourette entre Eric et Molly se termine par un mariage au moment où Woodhull, le traître, trouve la mort. Union des jeunes gens, prospérité de la colonie, anéantissement définitif du mauvais esprit et repos pour la troupe.

La Caravane vers l'Ouest ! au Modern-Cinéma

La Caravane vers l'Ouest, un des chefs-d'œuvre de la cinématographie, une romance étonnante des jours où, pour la première fois, les étoiles de l'Union Jack brillèrent au ciel et où des hommes et des femmes intrépides donnèrent leurs vies pour fonder un empire à travers toute l'Amérique. Il ne constitue pas seulement une peinture réaliste et immortelle du Far-West lors de sa fondation, mais ce film contient aussi une histoire d'amour tendre et profonde qui se développe dans ces voitures d'émigrants au milieu des peaux-rouges qui guettent le convoi, au milieu des incendies dévastateurs de la prairie, malgré les dangers qui s'opposent chaque minute à l'avance des intrépides.

Chacun des artistes qui jouent dans ce film présente un caractère fouillé, chacun représente non seulement les meilleures capacités de la race américaine lors de la conquête de ce pays, mais ces caractères constituent aussi un exemple pour chacun parmi nous et doivent servir de stimulant pour chaque spectateur. Quelques-uns nous montrent de mauvais caractères, d'autres d'indifférents, mais la plupart d'eux sont des hommes solidement charpentés, braves et intrépides. Ces dernières qualités donnent à l'action un entrain extraordinaire et un intérêt qui ne se dément pas un seul instant.

La Caravane vers l'Ouest captivera tous les spectateurs, car nous sommes ici en face d'une œuvre qui représente le produit d'un travail de plus d'un an et qu'il ne faut pas comparer aux films du Far-West ordinaires. L'histoire de la conquête et de l'exploration du Far-West vit dans le cœur de chacun, car les livres de Fenimore Cooper et de Jean Aycard nous ont familiarisé avec ces temps mouvementés qu'avaient à traverser les premiers pionniers. En même temps ce film nous intéresse et il nous instruit, il plaît aussi bien à l'œil qu'à l'esprit.

Nous pouvons comparer *La Caravane vers l'Ouest* à une forêt vierge, dans laquelle nous entrons le regard étonné et où chaque pas nous révèle de nouvelles merveilles. A chaque tournant, quelque chose d'imprévu se passe.

Le film *La Caravane vers l'Ouest* restera dans les annales de la cinématographie moderne.

La Caravane vers l'Ouest

est un bon film du type Far-West, avec une mise en scène extrêmement intéressante. C'est l'histoire de ces hardis pionniers venus de toutes les parties du monde, qui se réunirent en Amérique, sur les bords du Kansas, pour tenter fortune dans l'Ouest en défrichant les plaines fertiles de l'Oregon.

Ils allaient parcourir à rebours l'itinéraire d'anciennes caravanes françaises, dignes continuateurs de l'œuvre de Jacques et Samuel (XVIe siècle).

Les pionniers de 48 reculèrent les frontières au delà du Mississipi et des Montagnes Rocheuses, jusqu'au Pacifique. C'est à Westport que nous voyons, dans les premiers jours de mai, le départ d'une longue caravane de chariots qui va braver tous les périls durant un voyage de 2000 miles extrêmement coûteux en matériel et en bétail.

Au sujet de **La Caravane vers l'Ouest**

LES CRANES DE BISONS

en guise d'indications routières

Lorsque, en 1847, Bugham Young, le fameux patriarche des Mormons, emmena ses disciples à travers le continent des Etats-Unis, alors inconnu, il suivit la coutume de laisser des « Bulletins de plaine » pour encourager les gens qui pouvaient suivre la même route et leur donner des indications. Pour que ces « bulletins » ne fussent pas détruits on avait l'habitude d'écrire les renseignements nécessaires sur des crânes de bisons, puis on les laissait à côté de la route dans une position telle que l'on pût facilement les découvrir. Au Club du Commerce de Salt Lake City, il existe un « bulletin » sur crâne signé par Young lui-même. James Cruze, le metteur en scène de *La Caravane vers l'Ouest*, a emprunté ce crâne pour le faire paraître dans son film afin de l'enrichir en détails historiques.

Le reportage cinématographique

plus connu sous le nom de *Journal* ou *d'Actualités mondiales*, se laisse par trop influencer par les sports, qui occupent la plus grande partie des événements filmés ; les courses d'automobiles, les tours cyclistes, les marathons, les plongeons et autre balançoires ont remplacé les villes décorées, les discours de M. Poincaré et le Soldat inconnu. Les éditeurs ne pourraient-ils pas trouver quelque chose de nouveau ? Il ne manque cependant pas dans le monde d'événements intéressants. On pourrait organiser un service de reportage international plus éclectique et moins monotone. Comme le dit si bien M. Jean Moncla dans l'*Impartial français*, « la technique de ces informations par l'objectif est à peu près toute à modifier. Le journal, mal rédigé, effleure le sujet, passe à côté du principal, n'indique rien d'essentiel, sinon dans ses sous-titres et n'offre que des illustrations tronquées et mornes de faits trop souvent indifférents. La concision qui s'impose ne doit pas porter préjudice au résultat. La nouvelle en trois lignes révéla jadis un reporter, les croquis en peu de traits sont parfois les plus éloquents, il n'y a nulle raison pour que quelques vues animées n'arrivent pas à satisfaire l'esprit et à le renseigner ».

Marcel LEVESQUE

qui est, avec Max Linder, le meilleur comique français de l'écran, vient de tourner dans un film tiré de l'œuvre de Georges Feydeau, *La Dame de chez Maxim's*. Il joue le rôle du Dr Petypon. Il y a mis toute sa verve caustique, beaucoup d'humour et le film est d'une gaîté irrésistible. La mise en scène est de A. Palermi. Pina Menichelli y tient le rôle de la môme Crevette.

Les présentations à Paris

L'AVENTURIER, film français tiré de l'œuvre d'Alfred Capus.

LE BAC TRAGIQUE, film américain interprété par cinq grandes vedettes, parmi lesquelles **Barbara La Maar, Lon Chaney, Blanche Sweet,** etc.

LE FAVORI DE LA REINE, film allemand, interprété par **Henny Porten.**

Il s'agit de l'existence mouvementée et tragique de la reine Caroline-Mathilde de Danemark et du docteur Struensée. Caroline-Mathilde était la sœur de Georges III, roi d'Angleterre, femme de Christian VII, roi de Danemark ; elle gouverna après la folie de son mari avec son amant, l'énergique et habile Struensée ; elle fut renversée par une conjuration, et mourut en prison après trois ans de captivité. C'est à **Henny Porten,** une des plus grandes artistes allemandes, qu'est confié le rôle de la reine Caroline-Mathilde.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
doit être en vente tous les jeudis chez tous les marchands de journaux. Si vous ne le trouvez pas, réclamez. **L'ÉCRAN ILLUSTRÉ** ne doit manquer nulle part. — Le numéro : 20 centimes.